



Passages

Le recrutement des catéchètes

Billet

Prendre le tournant catéchétique. Voilà l'agenda de l'Église du Québec. À ce sujet, plusieurs questions hantent et mobilisent le personnel pastoral. Comment s'y prendre? Par quoi commencer? Quelle instrumentation privilégier? Mais dans tous les cas, puisqu'il ne peut assumer à lui seul l'animation des catéchèses, ce même personnel pastoral se retrouve face à un autre défi de taille, celui du recrutement des catéchètes.

Il était temps qu'un numéro du bulletin Passages apporte sa modeste contribution à cet effet. La place centrale de ce numéro est consacrée à la réflexion d'une théologienne qui nous fait profiter, un peu en extériorité, du regard qu'elle porte sur cette réalité. Histoire de s'approcher de l'intérieur, un ex-responsable d'une région pastorale et une intervenante au cœur de ce tournant catéchétique nous livrent leurs perceptions du défi du recrutement. En introduction, un évêque émérite bien connu chez-nous, à l'aide d'une métaphore bien actuelle du hockey, rappelle avec humour et justesse que les valeurs des recruteurs peuvent faciliter le recrutement...

Nous remercions ces personnes qui ont accepté de réfléchir «tout haut» avec nous. Il va de soi que le sujet n'est pas clos et vous êtes témoins d'une première : ce bulletin est le premier de deux consacrés au même thème. Dans le bulletin d'été nous poursuivrons cette réflexion en donnant la parole, entre autres, à des catéchètes. Il s'agit là en effet d'un défi de taille qui ne saurait être traité trop rapidement.

Mario Mailloux

Office de catéchèse du Québec

De la place pour patiner

Mgr Jean-Guy Hamelin
Évêque émérite de Rouyn-Noranda



Amateur de hockey, je suis les séries éliminatoires pour la coupe Stanley. Un de ces soirs, assis devant ma TV, il m'est passé une réflexion que je veux vous partager. C'est la suivante : aimer quelqu'un, quelqu'une, c'est lui donner au-dedans de soi de la place pour patiner. Peut-être que les anciens joueurs de hockey, les partisans et les partisanes des Canadiens comprendront mieux...

Hé oui, on voit comment ceux qui évoluent sur la glace sont contents lorsqu'ils peuvent s'en donner à cœur joie. Comment ils mettent en action toutes leurs ressources, vont au-delà d'eux-mêmes. Comment ils effectuent toutes sortes d'acrobaties, de pirouettes, de culbutes, de mouvements tous plus dégagés les uns que les autres. Et l'athlète est d'autant plus heureux que le gérant lui donne plus de glace, selon une expression du milieu. Latendresse filait mal lorsqu'on le laissait sur le banc.

Quelqu'un sentira que je l'aime s'il sait qu'il peut patiner librement sur ma patinoire, en toute confiance. Sachant qu'il est accepté. Reconnu pour ce qu'il est. Sûr de ne pas être condamné à la moindre pirouette plus ou moins orthodoxe qu'il fera. S'il peut se confier à son aise sans craindre d'être jugé, catalogué, étiqueté. S'il sent que je suis patient, et patient même s'il ne compte pas de buts. Quelle magnifique dimension de l'amour!

N'est-ce pas ce que fait la maman avec son enfant? Voyez comment se conduit un père, une mère, envers son grand adolescent. Fils et filles ont besoin de beaucoup de glace pour patiner à un certain âge de leur vie, je dirais même, à tous les âges. Autrement, ils ne pourraient ni grandir, ni se développer, ni s'habituer à tendre à un au-delà d'eux-mêmes.

Et que penser du Seigneur! Si nous avons bien compris son jeu, nous avons saisi qu'il nous veut libres, pleins de vie, confiants, ardents à aller au bout de nous-mêmes. Il ne siffle pas à la moindre incartade. Il ferme souvent les yeux quand nous passons un peu trop vite la ligne bleue. Il nous donne de la glace sur sa patinoire. Il nous aime.

Voyez comment il peut nous passer toutes sortes de réflexions dans la têtequand on réfléchitmême durant une partie de hockey!



Le recrutement, une affaire de s

Sylvie Latreille est professeure et directrice adjointe à l'Institut de pastorale des Dominicains. Mario Mailloux l'a rencontrée pour le bulletin *Passages*.

Madame Latreille quand vous pensez au recrutement des catéchètes, quel mot vous vient à l'esprit ?

En fait, il n'y en a pas qu'un, mais plutôt trois. Quand je pense au recrutement des catéchètes, il y a d'abord une **action**. Quelque chose bouge en effet. Je parle d'action qui d'une part est planifiée et d'autre part spontanée. Et cette action de recruter n'est que le début. On recrute **pour quelque chose**. Aussi, il y a une nécessité, nécessité de passer à l'acte de recruter. Et enfin, c'est parce qu'il y a **un besoin** à combler.

En repensant à ces trois mots qui dans les faits reflètent bien cette réalité, quelle émotion vient avec ?

Dynamique. Je ne ressens pas de lourdeur, mais une dynamique. Le recrutement est un déclencheur. Un déclencheur pour quelque chose qui vient après et qui nous tient à cœur. C'est exigeant de recruter. Mais si la cause tient à cœur, vraiment à cœur, le recrutement va suivre. Ce sera dynamique. Pour moi, c'est dynamique. Je vous rappelle que ces trois mots parlent de ma sensibilité.

Si j'avais à vous recruter comme future catéchète, comment devrais-je m'y prendre? Quelle corde devrais-je jouer ou, à l'inverse, que devrais-je éviter ?

Être catéchète, bénévole, comporte toujours des irritants. Mais il faut que j'y trouve un sens profond. Est-ce que cette action a un sens pour moi ? Il doit y avoir une réciprocité entre ma quête personnelle de sens et celle proposée par l'équipe pastorale qui recrute. Et c'est vrai pour tout secteur d'activités qui recrute ou pour chaque personne bénévole qui est sollicitée dans quelque secteur d'activités que ce soit. Et c'est même vrai pour les recruteurs eux-mêmes, pour tout travail rémunéré. Si j'accepte d'être bénévole dans la sphère de la catéchèse, c'est



aussi parce que, par mon action, je souhaite donner une visibilité à la cause.

Vous avez évoqué la présence d'irritants dans tout travail de catéchète. Pouvez-vous en nommer ?

Certainement. J'en identifie trois. Tout d'abord l'amateurisme. Le risque de croire que le bénévolat est une affaire d'amateurs peut être un irritant. Le bénévolat en soi est une institution. Il répond aux mêmes exigences que les institutions : une organisation, un énoncé de mission, une formation, des politiques. Deuxième irritant : présumer les en-soi, les quant-à-soi. Les recruteurs font fausse route s'ils présumant que les personnes bénévoles vont répondre oui, vont penser comme eux, seront présents quand ils le veulent et à leur manière. Enfin, troisième irritant possible, le simplisme. Que le bénévolat et les personnes qui l'exercent soient simples, d'accord, mais pas simplistes. Pas réductrices. En 2008, la quête de sens nous force à éviter ces trois irritants. Ceux-ci ignorent la quête de sens.

D'après vous, quels sont les principaux défis que les équipes pastorales ont à relever dans le cadre du recrutement des catéchètes ?

Les recruteurs représentent l'institution avec les exigences de la mission catéchétique, des besoins, des défis, etc. Il y a là tout un monde organisé, très hiérarchisé. Toutefois on ne peut pas demander aux catéchètes bénévoles de représenter l'institution comme le fait le personnel mandaté. On ne peut pas présumer qu'ils seront aussi engagés que les personnes mandatées, mais encore faut-il qu'ils le soient. Se rappeler que leur implication est limitée dans le temps. Leur rapport au temps est limité, volatil. Le facteur temps est celui qui a le plus d'incidence. Des analyses nationales sur le bénévolat, dans tout secteur confondu, révèlent que moins de bénévoles font davantage de bénévolat. Moins de personnes font plus. On remarque aussi une certaine mobilité des bénévoles. Alors je ne veux pas donner l'impression qu'il y a contradiction, mais plutôt un paradoxe, un va-et-vient.

Sens et de cœur

Si j'ai bien compris, il serait irréaliste de demander aux personnes bénévoles le même rapport au temps, à l'appartenance et aux convictions que celui demandé, souhaité de la part du personnel pastoral.

Cela faciliterait les choses s'il y avait correspondance. Mais on ne peut pas leur imposer cela. Peut-on même l'imposer au personnel pastoral? Je pose la question. Les bénévoles ont changé. Les jeunes ne s'engagent pas comme leurs parents l'ont fait avant eux. Cela a donc une incidence sur la manière de faire du bénévolat et de les recruter.

C'est-à-dire ?

Aujourd'hui, c'est l'importance de l'expérience. Objectivement, la cause me tient à cœur. Subjectivement, comment cette cause me passe-t-elle dans le cœur au point d'y consacrer du temps? Il n'y a rien qui se passe par magie dans le recrutement. C'est tout un processus. Et ici comme au hockey, ce sont les *passeurs* qui facilitent le travail. Un jour j'ai été touché ou touchée par quelqu'un qui m'a fait une passe!

On ne peut plus présupposer que tous sont à la même place, que Jésus Christ a le même sens pour tous. Jésus Christ comme réponse peut faire fuir. S'il est une question, non. Si je brandis le drapeau de la motivation unique, on ignore les autres motivations, d'où une fuite possible.

Dites-moi : le mot « catéchète » peut-il faire peur au point de décourager ou de faire fuir ? Parfois on préfère dire « parent accompagnateur » ou « animateur » : qu'en pensez-vous ?

Si un parent décide que son enfant ira à la catéchèse, le mot catéchète ne lui fera pas peur. Parce que c'est une question de sens pour le parent, parce que c'est son choix, et que c'est son enfant qui aura besoin de lui et non pas l'institution d'abord. Je ne pense pas que le mot catéchète fasse fuir dans ce sens. Mais attention à ne pas culpabiliser les parents. On peut aimer son enfant et ne pas l'inscrire à la catéchèse tout comme

on peut l'aimer sans donner son nom comme catéchète. Je répète l'importance du libre choix dans un contexte de pluralisme comme le nôtre. Les intentions des recruteurs sont habituellement bonnes, mais il arrive certaines malhabiletés. Et celles-ci n'aident pas beaucoup la cause.

À propos de Dieu et de la foi : les catéchètes interviennent pour quelle foi ?

Cela me renvoie à me demander en quel Dieu, et aussi en quelle Église, je crois. Il se peut très bien que la foi de la personne catéchète ait dans son expression peu ou pas de connivence avec la mienne. À moi de demeurer vigilante. En

effet, la catéchèse veut faire rencontrer quel Jésus Christ ou quels Jésus Christ (au pluriel)? C'est peut-être aussi pour cela que des parents *magasinent* : pour voir... Sans mettre ces mots nécessairement, ils se demandent : quelle foi, quel Jésus Christ et quelle théologie va-t-on servir à leur enfant ?

Je vous remercie d'avoir partagé votre réflexion avec nous et permettez-moi encore : quel serait votre plus cher souhait en relation avec le thème de ce bulletin ?

Je souhaite que Jésus Christ devienne une question...



Comment recruter des bénévoles ?

Mario Bélanger,
Animateur de pastorale
Hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec



Maintenant que je ne suis plus en pastorale paroissiale, je me demande : qu'est-ce qu'il faudrait qu'une personne responsable de la catéchèse me dise pour me convaincre d'y investir bénévolement? Premièrement, s'adresser à mon intelligence : me donner une vision claire de la demande, en précisant les attentes en investissements de temps et d'énergies. Deuxièmement, parler à mon cœur : justifier le mieux possible en quoi la catéchèse peut aider les jeunes et les moins jeunes visés à mieux vivre, à être plus heureux et aussi me permettre

d'entrevoir les profits de cet engagement pour ma propre vie. Troisièmement, et c'est l'élément central, chercher à atteindre mon « cœur profond » : être assez à l'écoute pour discerner et me refléter quelles sont les valeurs, quel est le trésor d'Évangile qui m'animent profondément, qui donnent sens à ma vie et que je désire proposer aux personnes rencontrées. Alors, peut-être, en tenant compte de mes priorités, des mes disponibilités et de l'identité des membres de l'équipe avec qui on me proposerait de travailler, serais-je tenter de m'y risquer.



Quand vient le moment de la catéchèse pour leurs enfants en vue de vivre des sacrements, les parents ne disposent plus de temps dans leurs horaires très chargés et déclinent l'invitation à devenir bénévoles. De plus il arrive souvent que les jeunes affirment ne pas avoir baigné dans un milieu religieux, leurs parents



La bonne nouvelle c'est que malgré tout, dans notre paroisse, nous parvenons à recruter des parents de jeunes catéchisés qui acceptent de devenir des aide-catéchètes. Toutefois leur implication se limite au rôle d'aide-catéchète et pour un court laps de temps, soit le temps que leurs enfants

Notre rôle est de responsabiliser les parents à l'importance de s'impliquer dans la démarche catéchétique de leurs enfants. Comme ils ont longtemps compté sur les écoles pour combler ce besoin, ils devront être sensibilisés au fait qu'il nous sera de plus en plus difficile d'offrir des catéchèses aux enfants sans leur implication. Déjà dans notre milieu, nous avons dû prendre la décision de placer les enfants sur une liste d'attente, le temps de trouver des catéchètes. Malheureusement pour le moment, les parents de ces derniers ne semblent pas préoccupés par ce manque de catéchètes. Ils acceptent volontiers d'attendre que leurs enfants soient appelés pour débiter leurs catéchèses.

ayant eux-mêmes déserté la pratique religieuse. Les parents croient donc, souvent à tort, ne pas avoir ce qu'il faut pour devenir catéchètes.

Souvent, les bénévoles que nous recrutons dans notre paroisse pour devenir catéchètes sont des personnes à leur retraite (souvent des professeurs) ou encore des personnes qui ont déjà été catéchètes pour l'initiation sacramentelle dans les années antérieures. Mais les retraités d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier. Ils sont souvent très occupés par des activités sociales et moins enclins à donner du temps.

Il faut dire aussi que nous avons notre part de responsabilité dans le refus de bien des gens de s'impliquer comme catéchètes. Nous avons souvent eu le réflexe d'abuser de leur disponibilité. Comme les effectifs sont peu nombreux, nous faisons souvent appel aux mêmes personnes pour plusieurs implications, ce qui cause souvent un désintéressement.

vivent leurs catéchèses. Nous sommes donc souvent en recherche de nouveaux bénévoles. De plus, il est difficile de les intéresser à passer du rôle d'aide-catéchète à celui de catéchète car la formation des catéchètes requiert plus de temps et de responsabilités.

Il faut parfois souffrir d'un manque pour apprécier ce que nous avons. Espérons que nous n'aurons pas à attendre que cela se produise pour réagir.



Office de catéchèse du Québec

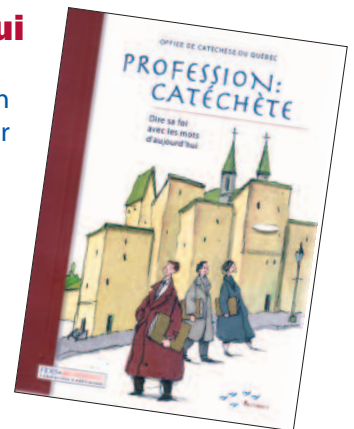
Profession : catéchète

Dire sa foi avec les mots d'aujourd'hui

Cet ouvrage est conçu comme un guide à utiliser seul ou en groupe. Il accompagnera les catéchètes dans leur recherche, de manière dynamique et personnelle :

- Que veut dire catéchiser ?
- Dans quelles conditions la formation à la vie chrétienne sera-t-elle proposée ?
- Comment faire retentir la Bonne Nouvelle dans le monde d'aujourd'hui ?

Édition Fides - Médiaspaul, Montréal, 2005



Nous remercions l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour son soutien au chantier *Passages*.

Abonnement

Vous pouvez consulter ce bulletin sur le WEB : www.officedecatechese.qc.ca ou prendre un abonnement :

- Je m'abonne au bulletin *Passages* (4 numéros par année)

Montant joint : 7,00 \$
(frais de poste inclus)

- Abonnement de soutien

Montant joint : _____ \$

(Écrire en lettres moulées)

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Téléphone : () _____

Joindre votre paiement et envoyer à :

Office de catéchèse du Québec

2715, Chemin de la Côte Ste-Catherine

Montréal (Québec) H3T 1B6

tél. : 514-735-5751 télécopieur : 514-735-8334